



Manuel féministe

FICHE-CONSEIL N° 8 :

Maximisation de l'impact : comprendre les risques et les avantages d'efforts coordonnés pour s'attaquer aux différentes formes de violence

La Coalition des féministes pour le changement social (COFEM) a été fondée en 2017 afin de revaloriser un point de vue féministe dans le cadre des actions de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles (VFF). La COFEM est un collectif d'activistes, d'universitaires et de professionnel(le)s qui œuvrent à l'échelle mondiale pour mettre un terme aux VFF.

Cette fiche-conseil fait partie du Manuel féministe de la COFEM. Pour accéder au Manuel dans son intégralité, rendez-vous sur : www.cofemsocialchange.org.

Cette fiche-conseil n° 8 analyse les risques et avantages potentiels d'efforts coordonnés pour s'attaquer aux différentes formes de violence, ainsi que l'importance d'y associer une analyse féministe afin de veiller à ce que la programmation conjointe ne se solde pas par une diminution de l'attention portée aux femmes et aux filles.

Points essentiels

- Les spécialistes ont tendance à cloisonner leurs actions selon les différents types de violences affectant différents groupes, avec un faible niveau de coordination entre interventions programmatiques.
- Il existe des avantages potentiels à adopter des approches mieux coordonnées en matière de prévention de la violence. Une meilleure coordination permet par exemple de catalyser plus efficacement le changement social, en répondant à des facteurs de risque communs et en maximisant des ressources limitées.
- Ces approches comportent néanmoins des risques qu'il importe de prendre en compte. Les efforts de lutte contre d'autres formes de violence qui font l'économie d'une analyse féministe peuvent par exemple renforcer l'inégalité de genre et exacerber la violence, la discrimination et l'exploitation dont sont victimes les femmes et les filles, au lieu de les atténuer.
- Tout effort de coordination suppose d'être attentif au fait que l'intégration d'autres formes de violence peut détourner l'attention des violences contre les femmes et les filles. Toute action conjointe de prévention de la violence doit venir compléter, et non remplacer, les actions axées spécifiquement sur la prévention et l'élimination des VBG.

Quel est le problème ?

Au cours des trente dernières années, les activistes féministes ont fait reconnaître les VBG comme un enjeu central des sphères de l'humanitaire et du développement international. Les programmes dédiés luttant contre l'inégalité de genre en tant que fondement des violences faites aux femmes et aux filles (VFF) ont joué un rôle central pour attirer l'attention sur cette forme particulière de violence et mobiliser des ressources pour y faire

face.¹ Ces programmes dédiés demeurent essentiels, en particulier dans le contexte mondial actuel de recul des droits des femmes.²

Les organisations luttant contre les VBG ne doivent pas pour autant adopter une approche systématiquement autarcique. À condition d'être réalisée avec soin et dans un cadre féministe, la coordination des actions de lutte contre les VBG et des programmes axés sur d'autres formes de violence (violence contre les

¹ Voir la fiche-conseil n°1 pour plus de détails sur la discrimination sexiste en tant que cause profonde des VBG et sur l'importance d'une approche intersectionnelle.

² Voir la fiche-conseil n°9 sur la gestion des réactions de rejet.

enfants, violence fondée sur l'orientation et/ou l'identité sexuelle, violence envers les hommes et les garçons, etc.) crée des possibilités de synergies ouvrant la voie à des programmes holistiques et des changements profonds. Si cette condition n'est pas remplie, les efforts de coordination et les programmes conjoints peuvent à l'inverse exacerber la discrimination sexiste et les VFF, en particulier si les partenaires ne sont pas éclairés par un programme féministe ou par les droits et les expériences des femmes.

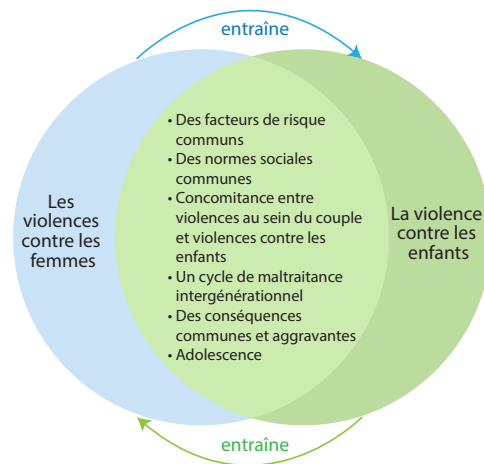
Pourquoi est-ce important ?

L'établissement de partenariats dans le cadre de la lutte contre différentes formes de violence peut permettre d'accélérer les progrès et les résultats dans de multiples domaines, y compris en matière d'égalité de genre. Cela permet, par exemple, une prise de conscience croissante des facteurs de risque communs aux VBG et à la violence contre les enfants, notamment (sans toutefois s'y limiter) les normes inéquitables et hiérarchiques liées au genre (voir Figure n° 1). Une meilleure compréhension de ces points communs permet d'instaurer une collaboration et une coopération efficaces en réponse à des problématiques communes. Toutefois, le risque des efforts conjoints de lutte pour l'élimination des violences contre les femmes et les enfants dans le cadre familial est de recentrer l'attention sur le rôle des femmes auprès des enfants, diminuant alors l'attention qui leur est due en tant que titulaires de droits.

Un autre domaine de collaboration potentiellement fécond, déjà en place dans de nombreuses parties du monde mais qui pourrait être davantage encouragé, est le travail conjoint entre les spécialistes des VBG et les spécialistes des violences à l'égard des minorités sexuelles et ethniques. L'hégémonie masculine, ou la légitimation de la domination des hommes hétéronormatifs, justifie non seulement la subordination des femmes, mais conduit en outre à l'hétérosexisme et à l'homophobie. Les partenariats visant à déconstruire des normes sexuelles et sexistes rigides peuvent favoriser l'atteinte de résultats positifs dans de multiples champs de prévention de la violence. Par exemple, les efforts intersectionnels de lutte contre les VBG menés en coordination étroite avec les activistes LGBTQI peuvent permettre de mettre en lumière la violence à laquelle sont confrontées les femmes lesbiennes, queer, bisexuelles et transsexuelles, tout en renforçant les actions de ces deux mouvements dans la lutte contre la discrimination liée au genre qui affecte l'ensemble des femmes.

De même, diverses formes de violence envers les hommes et les garçons peuvent être le reflet de normes et d'idées sexistes néfastes au sujet de la virilité hétéronormative, l'exemple le plus criant étant sans doute que les violences envers les hommes sont principalement perpétrées par d'autres hommes.³ Bien qu'il y ait peu de preuves sur les causes de la violence envers les hommes, il existe un lien clair entre la violence commise par les hommes à l'encontre d'autres hommes (et de garçons), d'une

Figure n° 1. Les liens entre les VFF et la violence contre les enfants



Source : Equality Institute (2017), adapté de Guedes et al. (2016).

part, et les normes liées au genre faisant l'apologie de masculinités rigides fondées sur l'exercice du pouvoir et de la domination des hommes, d'autre part. Pour combattre la violence commise par les hommes à l'égard des femmes et des filles, il peut donc être utile de collaborer avec des acteurs à l'origine d'initiatives visant à déconstruire les conceptions nocives de la masculinité. Toutefois, il importe de bien discerner les différentes causes sous-jacentes aux diverses formes de violence affectant les femmes et les filles, d'une part, et les hommes et les garçons, d'autre part. Par ailleurs, il est essentiel d'éviter toute collaboration qui ne reconnaisse pas le problème systémique de la discrimination liée au genre en tant que cause majeure des VFF et mette ainsi à mal (de façon volontaire ou indirecte) les efforts de lutte contre les VBG, ou qui éclipse le volet dédié aux VBG.

Collaborer au sein de différents champs de prévention de la violence n'implique pas de fusionner l'ensemble des interventions et programmes. Au lieu de cela, il est nécessaire (1) de reconnaître à la fois les points communs et les points de divergence entre les efforts de lutte contre différentes formes de violence et (2) de réfléchir à des approches fondamentales de collaboration pouvant conduire à des résultats mutuellement bénéfiques.

Principes directeurs des efforts de collaboration en réponse à différentes formes de violence

Les principes suivants permettent d'instaurer, là où ce peut être bénéfique, une collaboration efficace et sûre en réponse à différentes formes de violence :

- **Appliquer une approche séxotransformatrice et une perspective féministe à toutes les actions de prévention de la violence.** La programmation séxotransformatrice consiste à combattre de façon vigoureuse les normes et stéréotypes de genre néfastes qui justifient l'emploi de la violence par les hommes. L'application d'une perspective féministe

³ Voir la fiche-conseil n°7 sur les violences envers les hommes et les garçons.

dans la prévention de la violence consiste à analyser les déséquilibres des structures de pouvoir et à développer des stratégies pour promouvoir l'égalité et la justice pour tous.⁴

- **Placer la redevabilité envers les femmes et les filles au cœur de tout travail de lutte contre les VBG.**⁵ Pertinente dans le cadre d'actions spécifiquement axées sur les VBG, tous contextes confondus, cette approche a également une utilité indirecte dans le cadre d'actions portant sur d'autres formes de violence et d'inégalité. L'intégration d'efforts de lutte contre les VBG et d'efforts axés sur d'autres formes de violence

ne doit pas créer d'amalgame entre la violence envers les hommes et les garçons et les VBG, au risque de dépolitiser la question et de la détourner des femmes et des filles.

- **Reconnaître les expériences, les droits et les besoins propres à chaque catégorie de victimes de violences** et s'efforcer d'intégrer ces éléments aux initiatives de prévention et de lutte contre la violence. La violence vécue par une personne est déterminée par des facteurs sociaux spécifiques conduisant à des besoins spécifiques en termes de soutien. La mise en pratique d'un féminisme intersectionnel consiste

À quoi ressemble en pratique une approche coordonnée de réponse à la violence ?

L'encadré ci-dessous présente quelques exemples (et fondements) de la coordination d'efforts de lutte contre les VBG et d'autres formes de violence en vue d'accélérer la transformation sociale et de mettre un terme à la violence. Il est essentiel de garder toujours à l'esprit que toute collaboration doit être mûrement réfléchie et faire l'objet d'un suivi afin de ne présenter aucun risque envers les femmes et les filles ou envers les efforts de lutte contre les VBG.

	Fondements	Opportunités
La violence fondée sur l'orientation et/ou l'identité sexuelle	Les conceptions hétéronormatives au sujet de la domination masculine nourrissent non seulement la discrimination sexiste à l'égard des femmes et des filles, mais aussi la violence à l'égard des personnes homosexuelles ou transsexuelles.	Plaider en faveur de communautés garantissant la santé et la sécurité de tous, notamment par le biais d'efforts de prévention de la violence fondée sur l'orientation et/ou l'identité sexuelle (sous la forme de programmes et d'ateliers visant à réduire l'homophobie et la transphobie et à favoriser des relations fondées sur le respect, par exemple). S'attaquer aux facteurs structurels (tels que les lois et politiques discriminatoires ainsi que l'inégale répartition de pouvoir entre minorités sexuelles et de genre) inhérents aux systèmes et cultures patriarcaux d'oppression qui sont également à l'origine des VFF.
La violence contre les enfants	Les VBG et la violence contre les enfants sont liées à des normes sociales et autres facteurs de risque communs, et à la cooccurrence de la violence au sein du couple et de la violence contre les enfants au sein d'un même foyer. L'exposition à la violence pendant l'enfance augmente le risque qu'un homme devienne auteur de violences et qu'une femme subisse des violences au sein du couple à l'âge adulte. Les VBG et la violence contre les enfants peuvent avoir des conséquences similaires et durables sur la santé physique et mentale des femmes et des enfants et sur le bien-être général des familles et des communautés.	S'assurer que les programmes d'éducation parentale et les autres actions de prévention de la violence contre les enfants dans le cadre familial reposent sur une compréhension de la violence au sein du couple. S'attaquer à chaque forme de violence en dénonçant la domination de l'homme sur la femme, les violences (physiques ou autres) commises par les hommes à l'égard des femmes et des enfants, ainsi que les stéréotypes de genre en matière d'éducation des enfants.
La violence envers les hommes et les garçons	La violence commise par les hommes à l'encontre d'autres hommes et de garçons peut s'expliquer par une culture patriarcale approuvant l'usage de la force en tant que moyen d'asseoir son pouvoir et de contrôler les autres. Le fait de dénoncer les conceptions de la masculinité ayant un caractère néfaste, notamment au travers d'approches visant à encourager des changements structurels à long terme, peut contribuer à réduire la violence commise par les hommes à l'encontre d'autres hommes ou de femmes.	Adopter des approches de prévention de la violence impliquant l'ensemble de la communauté, en invitant les femmes comme les hommes à défendre la non-violence et à promouvoir des relations fondées sur le respect. Opter pour une approche séxotransformatrice dénonçant les institutions et la culture patriarcale de la violence, une culture qui cautionne l'usage de la force, la prérogative sexuelle et la domination des hommes.

⁴ Voir la fiche-conseil n° 1 pour plus de détails sur l'adoption d'une perspective féministe intersectionnelle dans le cadre des actions de lutte contre les VBG.

⁵ Voir la fiche-conseil n° 4 au sujet des principes directeurs de la redevabilité envers les femmes et les filles, notamment celui de « ne pas nuire » en exacerbant le risque de VBG.

à garantir que l'activisme et le plaidoyer féministes reconnaissent les différentes formes d'oppression et d'inégalités dont sont victimes les femmes, les filles et d'autres catégories vulnérables dans toute leur diversité.

- **Maintenir des services distincts et spécialisés pour les survivant(e)s.** L'aide aux survivant(e)s de différents

types de violences fait appel à des services, des environnements et des compétences spécifiques. Par exemple, il n'est en aucun cas approprié d'hospitaliser des survivants de violences dans des services spécialement dédiés aux survivantes de VBG, tels que les abris sûrs ou d'autres espaces réservés aux femmes fuyant ou se remettant de violences.

Conseils pratiques



Professionnel(le)s, chercheurs, chercheuses, donateurs, donatrices et responsables politiques

- Reliez le plaidoyer et l'activisme en faveur des droits des femmes à des mouvements de justice sociale engagés sur d'autres questions, et fondez toute action sur une analyse des rapports de force entre les sexes afin d'identifier les différentes formes interdépendantes d'inégalité.
- Garantisiez, grâce à des partenariats avec des associations de défense des droits des femmes, la redevabilité envers les femmes et les filles dans les actions menées dans tous les domaines, et reconnaissez le leadership et l'expérience des activistes des droits des femmes et des activistes féministes.
- Assurez-vous que les efforts de lutte contre les VBG se concentrent sur les femmes et les filles. Même lorsqu'il existe des axes de collaboration clairs entre différents types d'initiatives de lutte contre la violence, il est important de défendre l'amélioration et le renforcement des efforts portant spécifiquement sur la violence à l'égard des femmes et des filles, sans quoi ce type de collaboration présente le risque avéré de réduire l'attention accordée aux droits et aux besoins des femmes.
- Assurez-vous que les initiatives de prévention de la violence ne nuisent pas indirectement aux femmes et aux filles et ne renforcent pas des normes et environnements inéquitables entre les sexes, tout en dénonçant la conception de l'égalité de genre et des VBG comme des « problèmes de femmes » à traiter de manière indépendante.
- Approfondissez la coordination et le partage de connaissances entre différents champs de prévention de la violence. Bien qu'une programmation conjointe

ne soit pas toujours indiquée, un renforcement de la communication et de la collaboration sera bénéfique dans tous les domaines et favorisera l'avènement de sociétés sans violence, dans l'intérêt de tous.

Praticien(ne)s

- Militez pour que les acteurs de la lutte contre d'autres formes de violence, telles que la violence contre les enfants, intègrent les droits des femmes, les considérations liées aux VBG et une analyse des rapports de force entre les sexes dans la conception de tous leurs efforts de prévention et de lutte contre la violence. Assurez-vous que les femmes soient consultées et que leur voix soit entendue tout au long des étapes de conception, de mise en œuvre et d'évaluation.
- Affirmez la nécessité de programmes de lutte contre les VBG spécialisés et ciblés. Encouragez, le cas échéant, des approches coordonnées ou combinées permettant de compléter, et non de remplacer, les programmes axés spécifiquement sur les VBG. Militez pour une programmation conjointe lorsque l'adoption d'une telle approche permet de promouvoir les droits, les besoins et la sécurité des femmes et des filles.

Chercheurs et chercheuses

- Maintenez la recherche axée sur les dynamiques, les causes et les conséquences spécifiques des VFF, tout en lançant de nouveaux travaux de recherche pour mieux comprendre les liens entre les VBG et d'autres formes de violence, telles que la violence contre les enfants ou la violence envers les femmes en raison de leur orientation et/ou identité sexuelle.
- Partagez des connaissances et des données avec les chercheurs et chercheuses travaillant sur différents types de violence envers les hommes, afin d'identifier des axes de collaboration potentiels.



www.cofemsocialchange.org



@COFEM_EVAW

Hoja de Sugerencias	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
---------------------	----	----	----	----	----	----	----	-----------	----	----

Citation suggérée : Coalition of Feminists for Social Change (COFEM), Maximisation de l'impact : comprendre les risques et les avantages d'efforts coordonnés pour s'attaquer aux différentes formes de violence, *Fiche-conseil n° 8 du Manuel féministe*, 2018.

La COFEM souhaite remercier l'Equality Institute pour sa participation à la rédaction du Manuel féministe ainsi que les nombreux membres de la COFEM qui ont apporté leur contribution.